

Honfleur

## Honfleur. Profs et lycéens sont inquiets face aux réformes

OUEST-FRANCE.FR | mardi 6 février 2018

702 mots



*Les lycéens ont manifesté devant les grilles de l'établissement ce mardi. - Crédit Ouest-France*

Une trentaine de lycéens d'Albert Sorel à Honfleur ont manifesté ce mardi 6 février 2018 devant leur établissement pour protester contre les réformes à venir pour le bac et pour l'université.

### La mobilisation

Une banderole « Non à la sélection. Oui à l'éducation » et une caricature d'Emmanuel Macron étaient accrochées sur le portail du lycée Albert-Sorel, ce mardi 6 février 2018. Devant les grilles de l'établissement, une trentaine de lycéens étaient rassemblés pour manifester depuis le début des cours. Pas de blocage, simplement un signe de protestation contre « les réformes du bac et de l'université » .

Le baccalauréat nouvelle version, quatre épreuves dont un grand oral et une part de contrôle continu, ne convainc pas les lycéens qui manifestent. « Un grand oral coûte moins cher à organiser que plusieurs épreuves écrites, estime Adam, en 1<sup>re</sup> ES . Pour moi, c'est avant-tout une réforme pour faire des économies, ça n'a rien d'éducatif. »

La récente plate-forme d'inscription et d'admission en études supérieures Parcoursup ne leur semble pas au point. « Le gouvernement a voulu arrêter le système de tirage au sort pour accéder aux filières très demandées à la fac, c'est bien

, indique Lou, en terminale L. Mais il y a déjà des bugs dans Parcoursup, alors qu'on doit émettre nos vœux dans quelques semaines. »

Futurs étudiants, la réforme de l'université ne va pas non plus dans le bon sens pour ces lycéens. « Les moyens de l'université stagnent, alors qu'on sait qu'il y a eu un pic des naissances en 2000 et que nous serons donc plus nombreux en études dans les années qui viennent »

, explique Lou, en Terminale L. Autre sujet d'inquiétude : le contrat de réussite que devront peut

être bientôt signé les étudiants. Pour les manifestants, ce contrat ne peut pas conditionner les bourses étudiantes. « Si on rate une année ou si on se réoriente et que les bourses sont supprimées, c'est injuste. L'argent est déjà suffisamment un frein à la poursuite d'études »

, poursuit Lou.

## Quel avenir pour le lycée pro ?

Les professeurs, eux, sont notamment préoccupés par l'avenir du lycée professionnel. « Dans les matières générales, on nous demande de regrouper les élèves de la filière bois et de la filière logistique

, rappelle Erwan Lucas, professeur d'histoire et de lettres. Dans le même temps, on nous demande de travailler sur des projets concrets, d'individualiser le suivi, ce n'est pas possible

. »

« En mathématiques, le regroupement n'est pas encore fait cette année, mais il est prévu dès la rentrée prochaine. Pourtant, les deux filières que nous avons ici n'ont pas le même programme en maths »

, continue Céline Fournier, qui enseigne l'anglais et le français.

En ce qui concerne les filières générales aussi, les professeurs dénoncent « un plan social qui ne dit pas son nom dans l'Éducation »

. « Nous refusons l'annualisation de notre temps de travail

, précise Jean-Baptiste de Salles, professeur d'histoire géo. Plus largement, la logique de regroupement nous inquiète. Que vont devenir des petits établissements comme le nôtre, face à des gros lycées où il y aura toutes les options ? »

Un de ses collègues renchérit. « Pourtant, à Honfleur, nous avons de très bon taux de réussite, une filière professionnelle dynamique. Nous sommes un établissement d'excellence. »

Louise DELÉPINE.